

L'AVÈNEMENT

Kishore Mahbubani

DISCRÈTEMENT, sans tambour ni trompette, l'humanité a franchi un remarquable jalon. Notre planète compte aujourd'hui plus de téléphones que d'habitants. Non que chacun d'eux en soit équipé, certains en ont deux, voire trois. En 1990, 11 millions de personnes seulement avaient un portable. En 2011, il y avait 5,6 milliards de portables et 1,32 milliard de téléphones fixes, tandis que le monde s'approchait du cap des 7 milliards d'habitants. Grâce à des services tels que Skype, on peut appeler n'importe où dans le monde à un prix dérisoire. Avec un tel degré de télédensité, la population mondiale est interconnectée comme jamais dans l'histoire.

La technologie nourrit la convergence mondiale. Cette explosion de portables, et bientôt de *smartphones*, étendra Internet et son trésor d'informations à l'ensemble de la planète, comme cela a déjà été fait dans des villages reculés d'Afrique ou d'Inde, avec des ordinateurs minuscules équipés de batteries solaires. Ce *big bang* de l'information — et de l'éducation — améliore les conditions de vie. Grâce à une meilleure information sur les vaccins, la part des nouveau-nés vaccinés contre la diphtérie, la coqueluche et le tétanos (DCT) est passée d'un cinquième en 1970 à près de quatre cinquièmes en 2006. L'information sert à diffuser et à faire accepter partout dans le monde les pratiques d'hygiène — se

laver les mains, ne pas déféquer là où l'on cultive (Kenny, 2011). La connectivité sauve des vies.

Grâce à la technologie, les gens sont plus nombreux à sortir de leur pays. En 1950, à peine 25 millions de personnes effectuaient des voyages internationaux; d'ici 2020, ce chiffre devrait passer à 1,6 milliard. C'est-à-dire qu'un habitant de la planète sur cinq traversera une frontière, ce qui hier encore était impensable.

La technologie n'est cependant que l'un des vecteurs de cette profonde interconnectivité. Avec le temps, nous avons aussi créé une seule économie mondiale. À telle enseigne que, lorsqu'une économie modeste comme celle de la Grèce menace de s'effondrer, c'est le monde entier qui tremble, car l'effet de domino peut désormais emporter des pièces aussi importantes que les États-Unis ou la Chine. Les places boursières fluctuent à l'unisson, au gré des événements qui marquent la vie de la planète. L'existence de chaînes mondiales d'approvisionnement signifie que, lorsqu'un pays est frappé par une catastrophe naturelle, les usines à l'autre bout du monde en souffrent les conséquences. Nous vivons dans un monde économique unifié.

Le réchauffement planétaire nous montre aussi quotidiennement à quel point le monde rétrécit; qu'il s'agisse du dégel de l'Arctique ou du comportement atypique des

du village planétaire

Connectivité tous azimuts

saisons, le changement climatique est une réalité. Aucun pays ne peut, à lui seul, sauver le monde du réchauffement. Que le passager d'un avion porte le virus de la grippe, et ce sont des milliers de personnes de par le monde qui sont rapidement infectées. Le village planétaire est une réalité face à laquelle nous devons nous mobiliser en nous armant d'une nouvelle éthique mondiale, conscients que les vies de 7 milliards de personnes sont désormais inextricablement liées. Le philosophe David Rodin avance que «l'urgente nécessité de résoudre des problèmes qui, par nature, sont d'envergure mondiale, nous pousse vers une éthique mondiale» (Rodin, 2012). Quoi de plus vrai.

Paradoxalement, la technologie, pour matérielle qu'elle soit, mobilise des passions par-delà les frontières. Souvenons-nous des 33 mineurs chiliens qui pendant 69 jours sont restés bloqués dans les entrailles de la terre, tandis que le monde entier priait pour leur survie. Que dire du seigneur de guerre ougandais Joseph Kony, accusé d'avoir tué et mutilé des milliers de personnes pendant des décennies, et qui, en six jours seulement, s'est retrouvé isolé et impuissant à cause d'une vidéo visionnée par plus d'une centaine de millions d'internautes, principalement sur YouTube (Aguilar, 2012). Une résolution contre Kony a été déposée au Sénat américain en mars 2012 par 46 signataires. L'un d'entre eux, le sénateur Lindsey Graham, déclarait :

«lorsque 100 millions d'Américains s'intéressent à quelque chose, cela nous interpelle» (Wong, 2012).

Les informations et les idées circulent au rythme de l'expansion tous azimuts de la connectivité mondiale; nos repères éthiques ne peuvent donc plus se limiter aux confins de nos nations. Ce n'est qu'une question de temps : bientôt nous transcenderons tous nos frontières pour devenir à la fois citoyens de notre pays et du monde. D'un monde meilleur, lorsque nous conjuguons nos forces pour renforcer notre village planétaire. ■

Kishore Mahbubani est le Doyen de la Lee Kuan Yew School of Public Policy de la National University of Singapore et l'auteur de The Great Convergence: Asia, the West, and the Logic of One World (à paraître).

Bibliographie :

Aguilar, Mario, 2012, "Kony 2012 Is the 'Most Viral' Video of All Time," Gizmodo, March 12.

Kenny, Charles, 2011, "Getting Better in Pictures," Center for Global Development Essay, p. 25. www.cgdev.org/content/publications/detail/1424862.

Rodin, David, 2012, "Toward a Global Ethic," *Ethics & International Affairs*, Vol. 26, No. 1, p. 33-42.

Wong, Scott, 2012, "Joseph Kony Captures Congress' Attention," *Politico*, March 22.